



Images de l'Apocalypse

JEAN CASSOU

Conservateur au
Musée d'Art Moderne.

« Les risques courus par tout homme ayant choisi la résistance étaient certes très grands; le plus grand et le plus atroce apparaît peut-être celui du camp de déportation. En cette réalisation, la malice humaine a atteint sa limite, c'est son chef-d'œuvre. C'est le chef-d'œuvre et la limite du génie du mal, mais, plus précisément, du nazisme et de toutes les doctrines qui, essentiellement, radicalement, s'inspirent du génie du mal, le favorisent, l'autorisent à se manifester et à s'exercer, le justifient. »

Désormais il ne faudra plus oublier que toutes les doctrines analogues au nazisme, se fondant sur une idée de distinction de race ou de nation, poussant celle-ci à une orthodoxie, exaltant comme une supériorité indiscutable toute appartenance à un groupe quelconque, suscitant le chauvinisme, le fanatisme, la foi exclusive en un dogme absolu, donc le mépris, la condamnation, la torture et l'anéantissement des autres, aboutissent, selon une implacable logique, à l'institution du camp de déportation. Penser, exprimer, soutenir les opinions de ce genre implique la volonté de faire renaître les camps de déportation et leurs abominables pratiques. Se déclarer fasciste, néo-fasciste, néo-nazi, partisan d'un régime autoritaire et discriminatoire, c'est donner à entendre qu'on admet d'avance le camp de déportation comme moyen de gouvernement. »